

Enfin il aurait monté sur les hauteurs du nord-ouest et aurait bombardé la forteresse et incendié la forêt, s'emparant ainsi de la place.

Une petite rivière qui vient du nord, des montagnes qui séparent les affluents du Cydnus de ceux du Sarus, passe entre la tour et les bastions élevés par Ibrahim-pacha, et va se jeter dans la rivière de Gouglag près des habitations et de la douane. Près de la source de cette rivière, il y a une ancienne station, au nord de la tour, et plus loin, à l'est du passage, on voit les ruines d'un grand bourg, peut-être celui de l'ancienne forteresse de Gouglag.

Non loin de là se trouvait la forteresse de *Trizivi*? Δριζύβιον, où l'empereur Nicéphore Phocas établit sa famille, l'an 965, pendant qu'il marchait contre les Arabes.

Les vallons occidentaux du Sarus

Les chaînes des hautes montagnes de la Cilicie Trachée séparent les vallées du Gydnus, au sud, de celles des affluents occidentaux du Sarus, au nord. L'espace qui, au nord de la chaîne, s'étend jusqu'aux confins des provinces d'Iconie et de Marache, n'est qu'un vaste labyrinthe de pics et de gorges. La nature, par les rivières qui descendent des montagnes, et les hommes, durant leur recherche des mines cachées, y ont ouvert plusieurs passages étroits et difficiles, semblables à ceux qui avoisinent la grande Forteresse de la Cilicie. Dans cette région la végétation est moins abondante, mais le sol est plus riche en minerais. Sous la domination romaine, les passages de ces montagnes étaient déjà fréquentés, ainsi que nous l'indiquent les noms des hameaux et des villes cités dans les anciens itinéraires, où sont marquées les routes qui, de Césarée ou d'Iconium, menaient à Tarse. Nous rappellerons chacun de ces lieux selon l'ordre topographique, en commençant d'où nous en sommes restés, c'est-à-dire dans la vallée du Cydnus, vers le nord des Portes de la Cilicie.

C'est un peu plus haut que la station de Tékir et les fortifications d'Ibrahim pacha, que se séparent les vallées, d'abord parallèles, du Cydnus et du Sarus. La partie supérieure du défilé, entre Gouglag et Podande, appartient au bassin du Sarus. Cette partie est arrosée par une petite rivière qui descend du sud, traverse et longe le défilé parallèle et se jette dans le fleuve, entre la longue